BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Robt. N. B. Farrell à Cora Jeannette Benners, Edwin Forster à Christine Schank, Leon Radler à Barbara J. Meyers, Walter J. Trepagnier à Catherine Dougherty, C. E. Frank à Madeline Hoffman, Virgil Labrano à Jennie Demolli, Hy Robertson à Mary Brown, C. Branch à Jeannette Davis, Curtis Taylor à Ophélia James, Ike Blump à Sallie Brown, Francis S. Keller à Elizabeth J. Livermore, Geo. B. Jenkins à Hattie Donnell, C. Brown à Ella Dorsey.

NAISSANCES.

Jean Gassiot, un garçon; Paul H. Morphy, une fille; Michael Weinbacher, un garçon; Jos E. Schulz, un garçon; Emilien Perrin, un garçon; Edward Mascaro, une fille.

DECES.

Margaret Brown, 85 ans, Asile Touro-Shakespeare; Wm A. Burgess, 53 ans, 824 Henry Clay; Emily F. Amrein, 66 ans, 321 Hillary; Thos McCaffrey, 47 ans, Louisiana Retreat; Louisa K. Zeleskey, 33 ans, Mineral Wells, Tex; Isaac B. Foss, 86 ans, 2018 Ave Peters; Baker Mone, 57 ans, Saux Lane, Alger; Joseph Conners, 38 ans, Hôpital de Charité; Mme Chas Hartwig, 46 ans, 1716 Promenade Carondelet; Thomas Alphonse, 59 ans, 2213 London; Blaise Dominguez, 78 ans, Hôpital de Charité; Chas Mollière, 34 ans, 2333 Colombus.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mary A. Schwager vs Adam A. Cubick, demande de divorce.

Morris Building & Land Imp. Asso. vs Vinton & Winans, saisie provisoire de $162.

Opelousas Development & Imp. Co vs F. F. M. Welsh, réclamation de $200 sur des billets.

H. Da Ponte & Co. vs Fischer Lumber & Mfg Co., séquestration.

Henrietta Lloyd vs N. O. Railway & Light Co., action en dommages de $2,000.

John F. Ryan vs son épouse, séparation de corps et de biens.

Angelo Cusimano vs Macaluso Bros, action en dommages de $25,000.

Junius Hart Piano House vs J. H. Snyder, séquestration de $295.83.

Fairbank & Co. vs Crowe Co., réclamation de $168.19.

Cumberland Telephone & Telegraph Co. vs Ideal Laundry, réclamation de $150.

Fairbanks Co. vs C. F. Coignard, action en recouvrement de $290.52.

Maria Montalba vs Leoluca Perusino, séparation de corps et de biens.

David L. Weil vs The Leopold Weil Bldg & Imp. Co., demande de receveur.

St-Mary Bank & Trust Co. vs T. J. Cocke, réclamation de $500 sur des billets.

Charlotte Bremermann vs Frank W. Goettz, séparation de corps et de biens.

Successions ouvertes:

Wm W. Howe, Salvator Caruso, Matthias Funk, Dominick A. Cirino.

Demande d'émancipation:

Harold A. Benneca.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Valentine Earhart, attaque à main armée; Frank Adomo, diffamation; Lilly Brown, actes de violence.

Peter KoRena, violation de l'acte de 1870; Frank Smith, menaces; Anthony Raig, actes de violence; Alfred Célestin, attaque à main armée.

Trouvée coupable:

Mme Aug. Vigo, diffamation.

Envoyés devant la Cour Criminelle:

Fred. Miller, Félicia Carter, violation de l'acte 87 de 1908.

FAITS DIVERS.

Suicide de Jean Magendie.

M. Jean Magendie, un des plus anciens membres de la colonie française de la Nouvelle Orléans, s'est suicidé la nuit dernière en se tirant une balle de revolver dans la tête.

M. Magendie avait disparu lundi soir de son domicile, et sa famille inquiète de ne pas le voir rentrer à l'heure accoutumée avait commencé des recherches qui durèrent toute la nuit.

Ce n'est que hier matin, vers 7 heures, que le cadavre fut retrouvé derrière la loge franc-maçonnique No 4, située à l'angle des rues Dumaine et St Claude.

C'est M. Urbain Sahuqué Jr, qui a fait la lugubre découverte.

La police immédiatement prévenue fit les constatations d'usage et le coroner autorisa la famille à prendre charge du corps.

Le suicide de M. Magendie a causé une profonde emotion dans le quartier, où sa famille est des plus honorablement connues.

On attribue son acte désespéré au chagrin que lui causait le mauvais état de santé de son frère Romain.

Le vieillard avait quitté son domicile lundi soir, vers sept heures, en déclarant qu'il se rendait à l'épicerie du coin pour y acheter un paquet de cigarettes; au lieu de cela il se rendit à la Loge Espérance dont il était un des membres influents, et emprunta une légère somme d'argent au concierge. C'est avec cet argent, croit on, qu'il acheta le revolver avec lequel il s'est ôté la vie.

Jean Magendie était né le 31 octobre 1839 dans le département des Basses Pyrénées, France. Il était âgé de 17 ans lorsque sa famille vint se fixer à la Nouvelle Orléans où il avait toujours habité, depuis lors. Le défunt avait dirigé pendant de longues années un magasin de graines et fourrages dans la rue St-Louis, près de Décatur.

Il laisse une veuve, deux fils Paul et Henry; deux filles Mme William Price Coulon et Mlle Estelle Louise Magendie, et trois petits enfants.

Le testament du juge Howe.

Le testament de William W. Howe a été homologué, hier matin, à la Cour Civile de District.

Ce document, qui est daté du 19 septembre 1902, est rédigé comme suit:

Mes dernières volontés: Toutes mes propriétés sont en communauté.

Ma femme, Francis A. Howe, née Gridley, à laquelle j'ai été marié le 4 juin 1862, a légalement droit à la moitié de mes biens et à l'usufruit de l'autre moitié. Mes enfants comprendront cela.

Ma femme possède en outre divers objets qui sont sa propriété, ainsi que des contrats d'assurances sur ma vie faits en sa faveur et qui ne rentrent pas dans ma succession.

"Je nomme mon épouse bien-aimée exécutrice testamentaire, avec pleins pouvoirs et sans être tenue à fournir de caution.

(Signé) W. W. Howe"

Les dangers du pétrole.

Désirant activer le feu de son fourneau Mme John Weingard, domiciliée au No. 1112 rue Touro, a eu l'idée de verser sur les flammes une copieuse quantité de pétrole. Le résultat de cette imprudence ne s'est pas fait attendre.

Le récipient contenant le pétrole a fait explosion et le liquide enflammé se répandant sur le plancher a rapidement communiqué le feu à la maison. Par le plus grand des hasards Mme Weingard n'a pas été brûlée. Les pompiers accourus immédiatement n'ont pas eu de peine à se rendre maître des flammes.

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
Nettoie, embellit, conserve les dents et purifie l'haleine.
En usage par les gens raffinés depuis près d'un Demi-Siècle.
7 jan—1an—mer

Mission à N. D. du Rosaire.

Une mission en français s'ouvrira à N. D. du Rosaire. (Esplanade ave), le jeudi 25 à 7.30 du soir.

Le matin, messe à 5 h. avec instruction: seconde messe, à 7 h. avec instruction.

Chaque soir, à 7.30, chapelet et sermon, bénédiction du T. S. Sacrement.

La mission se terminera le Mardi, 30 mars à 7 h. 30 du soir.

Le prédicateur de la mission sera le R. P. A. Vautier. C. M., qui a prêché il y a quelques années la station du Carême à Ste Rose de Lima.

La Conférence sur le travail des enfants.

Le maire Behrman a accepté l'invitation qui lui a été faite par l'Union Progressiste de prononcer le discours de bienvenue à l'ouverture de la Conférence sur le Travail des Enfants, qui aura lieu lundi après midi dans une des salles de l'Hôtel Grunewald.

Le gouverneur Hadley, du Missouri, le gouverneur Noel, du Mississippi et le gouverneur Sanders, de la Louisiane, ainsi que des délégués représentant la plupart des états de l'Union, assisteront à cette conférence.

L'Union Progressiste a aussi invité M. Midzuno, consul général du Japon à New York, actuellement en séjour dans notre ville, à prononcer un discours pendant la séance inaugurale de cette conférence. Il est probable, s'il accepte cette invitation, que M. Midzuno parlera sur "le traitement des ouvriers dans les fabriques japonaises".

C'est le gouverneur Sanders qui a pris l'initiative de cette conférence, dont le but sera de poser les bases d'une législation visant à réformer le travail des enfants dans les fabriques.

Toutes les organisations ouvrières des Etats-Unis enverront des délégués qui prendront une part active aux délibérations.

Inventaire de la successien de M. William Mehle.

La succession de M. William Mehle a été inventoriée hier matin à la cour civile de district. Le montant total de cette succession s'élève à 3,038 45 dollars, réparti comme suit: Contrat d'assurance sur la vie 2,500 dollars; 10 actions de la Title and Mortgage Guarantee Company Ltd; en dépôt à la Banque Whitney, 332 19 dollars; en dépôt à la Banque nationale de la Nouvelle-Orléans, 6,26 dollars.

L'Affaire Pusitano.

Frank Pusitano, accusé du meurtre de Mateo Lanasa a comparu hier matin devant le tribunal du juge Chrétien.

Le meurtre a été commis au mois de septembre dernier rue Ste-Anne 4150, en face de la demeure de la victime.

Une querelle s'était engagée entre Lanasa, Bastiana Bormarito et Salvator Semnari et un coup de revolver avait été tiré causant la mort de Lanasa. L'enquête de la police a démontré que le coup fatal avait été tiré par Pusitano.

Après la formation du jury hier les témoins de la poursuite ont été interrogés et la suite des débats a été renvoyée à ce matin.

Une pétition.

Les parents et amis de George W. Fairchild, le jeune commis de poste condamné à un an de détention dans le pénitencier fédéral d'Atlanta pour vol d'une lettre contenant trois dollars, ont mis en circulation une pétition qui, sitôt qu'elle sera recouverte d'un nombre de signatures suffisant, sera envoyée au président Taft, en vue d'obtenir le pardon du condamné.

Cette pétition sera présentée à M. Taft par les congressistes Estopinal et Broussard qui s'intéressent aussi au sort de Fairchild.

Comparution de McAllister et de Rouff.

Cyrus McAllister et Charles Rouff, accusés tous deux d'avoir mis le feu au bâtiment occupé par la French Novelty Company, rue du Canal, ont comparu hier matin en audience préliminaire devant le juge Skinner. A la requête des avocats des inculpés le juge a consenti à renvoyer l'affaire à lundi prochain.

De nombreux témoins à décharge ont été cités par McAllister et Rouff.

Tentative d'outrage.

Mack Baker, un nègre accusé d'une tentative d'outrage sur la personne de Levertia Gabriel, une femme de couleur demeurant rue Sud Robertson, 1239, a été arrêté hier après-midi par l'agent de police Kieran.

Voleur arrêté.

Walter Deones, alias, Joe Davis, un voleur de profession a été arrêté à l'angle des rues St-Charles et Commune, hier soir, par les détectives Gorman et Schaeffler. Il a été écroué au poste du premier precinct.

S'ARRACHAIT LA PEAU PAR LAMBEAUX

Démangeaison Intense—Humeur s'Etend des Mains au Corps—Travail Interrompu et Sommeil Souvent Impossible—Maladie Resistait au Traitement

MAIS CUTICURA LE GUERIT EN TROIS SEMAINES

"Mon mal qui se déclara il y a à peu près deux ans consista, premièrement, d'une éruption de petites pustules sur les mains. Celles-ci gagnèrent d'autres parties de mon corps, et la démangeaison était parfois si intense, que je m'arrachais littéralement la peau par lambeaux en cherchant à me soulager. L'horrible démangeaison nuisait considérablement à mon travail, et me gardait aussi éveillé la nuit. J'essayai plusieurs médecins et nombre de différents onguents et lotions mais n'en retirai virtuellement aucun bienfait. Finalement je commençai à me servir du Savon Cuticura, de l'Onguent Cuticura et des Pilules Résolutives Cuticura, et le résultat fut qu'au bout de trois semaines toute trace de mon éruption avait disparu. Je n'ai pas eu de maladie de ce genre depuis. H. A. Krutekoff, 5714 Wabash Ave., Chicago, Ill., 18 et 28 Novembre, 1907."

PURETÉ DE LA PEAU

La démangeaison et la brûlure atroce de la peau comme dans l'eczéma: l'écaillement horrible comme dans la psore; la chute des cheveux et l'encroûtement du cuir chevelu comme dans la teigne; l'enlaidissement facial comme dans l'acné et l'impétigo; la souffrance épouvantable des petits enfants et l'inquiétude des parents épuisés comme dans les dartres ou l'humeur blanche—demandent tous un remède ayant une vertu extraordinaire qui les combatte avec succès. Or il est prouvé par des attestations incontestables que le Savon, l'Ongent et le Résolutif Cuticura (liquide ou pilules) possèdent cette vertu.

Le procès d'Avery Blount.

Amite, paroisse de Tangipahoa, Lne, 23 mars.

La seconde audience du procès d'Avery Blount, l'individu accusé du meurtre de la famille Breeland, s'est ouverte ce matin à 9 heures, à Amite. La matinée a été entièrement occupée par la formation du jury, et à la suspension de l'audience, à midi, huit jurés avaient été choisis.

Grâce aux précautions prises par le shérif Saal, de la paroisse Tangipahoa, le calme n'a pas été troublé et tout fait prévoir que les débats du procès se dérouleront sans incident malgré l'affluence énorme de curieux accourus à Amite de toutes les localités voisines.

Le nombre des témoins cités à comparaître dans ce procès sensationnel s'élève à plus de cent.

Les personnes qui paraissent les mieux informées déclarent que Blount plaidera un alibi et ses amis prétendent qu'il n'éprouvera aucune difficulté à se disculper.

A L'HOPITAL.

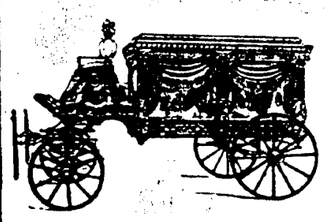
Emile Williams, un homme de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure à la jambe gauche reçue dans une querelle avec un nommé Ike Griffin à Plaquemine.

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé mardi, le 23 mars 1909, âgé de 70 ans, le Sociétaire J. MAGENDIE, natif de Pau, Basses Pyrénées, France. Messieurs les Membres de la Société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois de mars sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi 24 mars 1909, à 3:30 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 731 rue Dauphine.

Le Président,
J. M. VERGNOLLE.
Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS.
24 mars—1f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282.
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR à 8:15. Seule Matinée Samedi à 2 heures.
PRIX.....50c à $1.50.
CHARLES FROHMAN Présente
FRANK DANIELS
Dans l'Incident Musical Hollandais
HOOK OF HOLLAND
Semaine prochaine — Nat Goodwin. Edna Goodrich.
23mars—5f

Orpheum THEATRE Phone M. 333
FRANKLYN UNDERWOOD & CO.
TROIS FRERES MOSHER.
WARREN & BLANCHARD.
LES GRASSYS.
OLLIE YOUNG & FRERES
LES MOZARTS.
TOM MAHONEY.
KINODROME
23mars—5f

GREENWALL THEATRE.
Henry Greenwall, Directeur
Chales Robinson And His Night Owls.
Dim. Mat. 28 mars, The Jersey Lilies.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
17 oct Surintendant.

LAZARD'S

Les Mères qui veulent des enfants mis avec recherche devraient voir nos nouveaux
COMPLETS
de Printemps pour
GARÇONS
Vêtements spéciaux de tailleurs, en gris, brun, à raies, à carreaux et du nouveau genre d'habits droits. On peut dire en toute sûreté que vous ne savez pas ce qu'est l'économie de linge si vous n'avez pas fait d'achats dans notre département d'Enfants.

C. LAZARD CO., Ltd.
604-606 Rue du Canal.

Ventes inscrites au bureau d'affénations.

Edw. P. Bernet à German American Hom'd, portion, Ursulines, Hôpital, Johnson et Prieur, $700.

L'acquéreur à Jos. Medley, même propriété, $700.

Suburban B. & L. Ass'n à Fernand A. Godefroy, 2 terrains, Liberté, Ursulines, Hôpital et Marais, $—.

Chas Louque à Mme Alice Viavant, terrain, côté gauche du Chemin Gentilly. (Ratification).

Roy P. Woodford et als à Security Real Estate and Mt'ge Co., 16 terrains, Joseph, Octavia, Hodge et Burthe. (Ratification).

Mme Maria Bougere et als à la Suburban B. and L. Ass'n., 2 lots, Liberté, Ursulines, Hôpital et Marais, $2500.

Dryades B. and L. Ass'n à Mme Katie Kentzel, lot, Protection, Poplar. General Ogden, Jeannette, $600.

Etienne Felix Contune à Eugene Arnaud Andrieu, 2 portions, Marais, Columbus, St. Bernard, Laharpe et Villeré, $800,

Anthony Jhomann et als., au 6me. Dist., B & L. Ass'n, terrain Rempart, Cadez, Dryades et Valence, $925.

Alfred D. Danziger à Mme Mary L. Rogers, portion De Armas, Lamarque, Vallette et Verret, $1800.

AMUSEMENTS

Crescent TO-NIGHT & MATS Tues. Thurs. Sats.
PRIX: Soirs.....15c, 25c, 50c, 75c; Matinées.....15c 25c, 35c
Jos. M. Gaites présente le plus grand succès de Geo. M. Cohan
LITTLE JOHNNY JONES
William Keough comme "The Unknown"
Semaine prochaine—Lew Dockstader's Minstrels.
23mars—5f

RAFRAICHI A L'AIR GLACE.
BLANEY'S LYRIC THEATRE
Où le public se rend cette saison.
TELEPHONEZ MAIN 166.

The Card King of the Coast.
Présentant les Artistes de la Saison.
TOUS LES SOIRS.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam à 2.
PRIX: Soirs.....10, 20, 30 et 50c; Matinées.....10, 20 et 30c

10c--SHUBERT Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA COMMISSION DES Assesseurs dans et pour la Paroisse d'Orléans. Chambre 15, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans 16 mars 1909.—Toutes les personnes sujettes à des impôts sur une propriété quelconque, immobilière ou mobilière, sont par ceci notifiées, conformément à la loi, que les assessements pour l'année 1909, dans les divers districts d'assessement de la Paroisse d'Orléans, ont été achevés, et que la liste sera exposée à ce bureau du 16 au 31 mars 1909, les deux jours inclusivement, entre les heures de 9 a. m. et 4 p. m. (les jours fériés exceptés.)

Tous les contribuables sont vivement engagés à profiter de cette occasion pour exposer leurs objections à un assessement quelconque et en éprouver la justesse ainsi que le prescrit la loi.

C. TAYLOR GAUCHE.
Président.
JOHN GLYNN, Jr,
Secrétaire.
16 mars—16 au 25 inclu

RESTAURANT HENRI IV
Et Bureau de Placement
132 Passage de la Bourse.
Nouvelle-Orléans.
Table d'Hôte à 6 heures P. M.
Spécialités—Garbure, Boudin, Saucisses à la Béarnaise et Beefsteak aux Anchois.
Lunch et Repas à Toutes Heures à Prix Modérés.
Logement: Chambres 25 Sous.
SYLVAIN VIDALAT, Prop.
PHONE MAIN 1985.
4 mars—3m

Les Repas Que Votre Mère Apprêtait,

étaient exactement ceux que vous trouverez au Restaurant et dans la Salle à Manger sur le Plan Américain du NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Aucune ville au Monde n'a accès aux marchés comme la Nouvelle-Orléans, et aucun Hôtel dans le Pays ne tire profit et ne sert de tout ce qui se trouve dans les marchés du Monde entier, comme le fait le NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons cuire comme vous le désirez.

Nous accordons une attention spéciale aux repas après les parties de théâtre et aux Déjeuners et Dîners de Noces. Musique de 12 à 2 p. m. et de 6 à 11:30 p. m. Notre Jardin de Palmiers, l'endroit où l'on peut mieux se reposer, et unique en son genre au Sud est à votre disposition.

marches nécessaires. C'est le salut, qu'une inspiration semblable!

—Jeanne, écoutez l'avertissement de votre cœur, et puisque vous êtes tourmentée, partez pour Venise. Votre venue consolera votre mari. Ramenez-le à Paris, ne perdez pas de temps, qu'il sollicite au ministère..... Les démarches sont longues et vous ne sauriez vous y prendre trop tôt.

—Vous êtes la plus sûre et la meilleure des amies, dit Jeanne. Je vais faire ma malle et celle de Jacques.

—Comment, vous emmenez cet enfant?

—Il le faut bien. Son père sera si heureux de le revoir....

—Oui, mais ce long, ce fatigant voyage, si vous devez revenir quelques jours après.... Confiez le-moi, vous le pouvez en tout repos d'esprit.

—Je n'ose pas.... Je me sens une telle responsabilité....

Elle faillit dire:

"Devant Aurore."

Elle s'arrêta à temps. Ce secret terrible ne lui appartenait pas. Mais madame Seymour lui prenant les mains, lui dit:

—Ne dites rien.... A mon âge on devine bien des choses, et on compatit à bien des douleurs...

—Vous sauriez?

—J'ai deviné.... Vous songez à Aurore. Mais justement! Quelle joie pour elle, quelle ivresse, au sortir de sa prison, d'embrasser ce petit qui représente tant d'angoisses et de larmes, le seul enfant qui lui restera désormais, car André, hélas! sera perdu pour elle de toutes façons.

"Il l'est déjà. Un abîme les sépare: ce mystérieux mur de la folie, inventé par le père. Et je ne crois pas me tromper, sous l'influence de l'éducation qu'il reçoit, André, sans s'en rendre compte et obéissant à d'imponderables et intérieures transformations, se serait éloigné de plus en plus de sa mère.

—C'est navrant à penser....

—Oui, Aurore restera mutilée toute sa vie. Mais que sa raison se rassérène, que sa santé se fortifie, et elle pourra renaître encore à un pâle bonheur.

"Il n'est personne qui n'ait payé son tribut à la déstinée, avec son cœur, avec sa chair, avec le meilleur de son sang.

—Mais vous aurez soin de Jacques!

—Comme de mon propre enfant.

—Je ne sais pourquoi je tremble de vous le laisser. Il me semble à tout moment que la vengeance et la haine du marquis.....

—Il ne peut rien contre ce petit. Et nous serons là, moi, Louise et Doddy qui en vaut quatre à elle seule. Partez vite, revenez vite et puissiez vous retrouver Aurore saine et sauve, échappée de sa prison!

Une sonnerie vibra.

Jeanne se levait. Madame Seymour consulta l'heure:

—Ils sont exacts. Je vais donc voir la femme du pauvre M. Mitre et m'entretenir avec elle.

—C'est vrai, vous l'attendez ce matin.

—Avec son avoué, oui, et celui de son mari.

—Vous avez préféré que ce fût ici. Mais si elle voit Made, si elle demande à l'embrasser?

—Made ne saura pas sa venue, Louise et Doddy ont des ordres; si madame Mitre demandait à voir sa fille, croyez vous que je lui refuserais? Non! Je m'estimerais trop heureuse si cette femme gardait encore quelques sentiments maternels....

—Ce serait trop beau. Moi aussi, je voudrais l'espérer.

Comme Jeanne se retirait par une porte, Germaine Mitre en deuil, suivie de maître Rascoil, petit et frétillant, et de maître Poupette, long et taciturne, tous deux en noir, entra.

"Elle est jolie, la coquine!" fut la première réflexion de madame Seymour, qui lui indiquait un fauteuil et invitait du geste les hommes de loi à s'asseoir.

—Je vous ai priée de venir chez moi, madame, décidée que je suis à vous parler avec une entière franchise. Et si j'ai prié ces messieurs d'assister à notre entrevue, c'est que j'entends qu'aucun malentendu ne puisse subsister entre nous après notre conversation.

Germaine, intimidée d'abord par le luxe de l'appartement et le prestige de madame Seymour, son air d'honnêteté courageuse et la franchise de ses regards qui se plantaient bien dans ses yeux, Germaine reprit quelque aisance pour faire un signe d'assentiment.

Maître Rascoil intervint:

—Ma cliente est au courant de vos intentions.

Madame Seymour dit à Germaine:

—Parlons net. Que comptez-vous faire de votre fille?

Madame Mitre hésita, une expression froide et défiante glaça son visage.

—Je vous demande cela parce que j'en ai le droit, les droits de l'amitié que j'ai eue pour votre mari que j'ai pour votre belle-mère, et les droits de l'affection que je voue, avec une pitié très vive, à votre enfant.

—Mais, madame, dit Germaine en essayant de prendre un air digne, je suis là, moi, sa mère.

—Oui, vous êtes là, et je vous répète! que comptez-vous faire de votre fille? Comptez-vous l'élever, avez vous l'intention de vous consacrer à elle, et pour cela de rentrer dans une vie où elle ne recevra que de bons exemples et de bons conseils?

Maître Rascoil eut un mouvement d'inquiétude. Madame Seymour le regarda;

—Votre cliente m'excusera; je suis Américaine et n'ai pas l'habitude de mâcher mes mots. J'ai un profond respect de l'enfance. J'estime que lorsqu'on a l'honneur d'être mère, on se doit toute à son enfant. Et si telle est votre intention dans l'avenir madame je ne saurais trop vous y encourager,

Germaine, rouge, puis pâle, ne répondit pas. Elle se mordait les lèvres et semblait réfléchir.

—Mais vous êtes jeune, madame, vous êtes jolie et me semblez—pardonnez ma franchise—plus disposée à continuer une vie de plaisirs et de frivolité que d'assumer cette mission difficile et délicate: l'éducation d'une âme.

—Ce n'est pas ma faute, dit vivement Germaine d'un air irrité et désolé; je ne me suis jamais entendue avec mon mari.

"J'aime ma fille, certainement, mais si elle doit ressembler un jour à M. Mitre, j'aime autant ne pas la prendre avec moi.... Et puis, mon mari m'a laissée sans fortune...

Et elle porta à ses yeux un délicieux petit mouchoir de dentelle qui répandit une violente odeur de newmoonhay.

—Savez-vous, dit madame Seymour gravement, à quoi j'ai pensé.

"Dans votre situation et avec.... ce qui s'est passé avec votre mari, le tribunal ne vous accordera que des droits très limités, si vous plaidez....

Maître Rascoil leva la main, aimable:

—J'ai déconseillé à ma cliente toute procédure hostile.

—Les transactions, dit sentencieusement maître Poupette d'un air lugubre et d'une voix caverneuse, — car il était de sa nature mélancolique, — sont toujours préférables.

Mme Seymour reprit:

—Votre fille devant rester sous l'autorité de sa grand'mère et de son tuteur, puisqu'en raison de l'exclusion prononcée contre vous par votre mari, un tuteur a été nommé, et que monsieur Maurice Le Chars a accepté cette charge; j'avais songé à ceci:

"Pourquoi ne vous referiez-vous pas par le travail, par la dignité de votre conduite, une existence meilleure? Pourquoi ne redeviendriez-vous pas une honnête femme?

A ce mot de travail, Germaine, effarée, murmura:

—Mais je n'ai jamais travaillé, madame.

Et un imperceptible dédain s'avéra dans son accent. Evidemment, le travail ç'avait été bon pour M. Mitre. Lui avait pu s'user les yeux sur les paperasses, voûter son dos, vieillir à la besogne, c'était tout naturel. Il était l'homme, il était laid, il était triste, il était casanier. Mais elle!

Elle, avec ses goûts fantasques, sa chair douillette, son amour de la paresse et du bien-être; ah non, zut!

—Vous n'avez jamais travaillé, dit madame Seymour, eh bien, vous auriez appris, mon enfant!

"Je reconnais que l'air de Paris n'est pas très sain pour vous: des habitudes, des tentations, le poids du passé vous tirent en bas, mais il y a d'autres pays où on peut faire peau neuve, ou un être courageux peut utiliser sa bonne volonté.

A continuer.

Un car qui prend feu.

Un car de la ligne Tulane, dans lequel se trouvaient de nombreux voyageurs a pris feu hier matin à 6 heures au moment où il passait à l'angle de la rue Broadway. Les passagers pris de panique se sont empressés de sauter à terre. La bousculade a été violente mais il n'y a eu fort heureusement pas d'accident de personne.

Les dommages causés au car par les flammes s'élèvent à une somme de $175.

Disparition.

M. Alfred L. Rousseau, domicilié avenue Louisiana 2519, a disparu mystérieusement depuis samedi dernier et ses parents et amis craignent qu'il n'ait été victime d'un accident. M. Rousseau menait une vie régulière, ne buvait pas et son absence prolongée plonge sa famille dans de terribles angoisses.